



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,1291>

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1976 - N° 739 - octobre 1976 -

Date de mise en ligne : mardi 11 mars 2008

Date de parution : octobre 1976

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Une fois de plus, les Etats-Unis nous montrent la route à suivre :
A partir de 1979, la semaine dans l'industrie automobile ne sera plus que de quatre jours !
Les ouvriers de l'automobile qui bénéficieront d'un congé annuel de 33 jours en auront désormais 40.

Qui plus est, le salaire de base des ouvriers a majoré et bénéficiera d'une augmentation automatique liée aux hausses du coût de la vie ; le fonds spécial d'assistance aux chômeurs sera relevé et les primes versées aux pensionnés pour compenser les effets de l'inflation seront augmentées. Selon les experts, cet accroissement du prix de la main-d'oeuvre devrait inciter les compagnies à faire un plus grand effort d'automatisation, c'est-à-dire à substituer des machines à l'homme.

Ces mêmes experts prévoient que d'ici 1990 la production automobile augmentera de 47 % mais que l'emploi dans cette industrie ne progressera que de 5 %.

Quelle belle illustration des thèses de J. DUBOIN !

*

L'O.N.U. vient de publier une étude du professeur LEONTIEV, Prix Nobel d'Economie, sur « l'Avenir de l'Economie Mondiale ».

Cette étude montre que, malgré l'accroissement de la consommation de minerais, les ressources disponibles pourront satisfaire la demande dans le cadre d'une expansion rapide et que la pollution pourra être contrôlée sans gêner l'expansion. Selon LEONTIEV, les obstacles à la croissance de l'économie mondiale sont politiques, institutionnels plutôt que physiques.

C'est ce que nous avons toujours dit !

*

Une initiative à méditer : celle de LEROY-SOMER GUINARD (pompes) qui se centralisent en mettant en place la campagne des unités de production à dimensions humaines, avec l'ambition avouée de « faire de ces usines le prototype même de la future société industrielle en matière d'auto-organisation ».

A l'usine de Neuvy-Saint Sepulchre (Indre) le travail à chaîne a été supprimé ; la responsabilité complète d'un ensemble ou d'un sous-ensemble est confiée à un groupe de 3 ou 4 personnes. La parcellisation des tâches disparaît et l'expérience montre que le temps d'usinage est identique et que la qualité est grandement améliorée.

Les ouvriers décident avec la direction des problèmes d'intégration générale (horaires souples, formation du personnel, extension de l'usine, ...). Bien sûr, on parle encore de profit (comment pourrait-il en être autrement en économie capitaliste ?) mais l'expérience mérite d'être suivie, et perfectionnée... dans le cadre d'une économie distributive.

*

Lors du récent Forum organisé par l'EXPANSION, François MITTERAND a tenté de rassurer les chefs d'entreprise qui l'interrogeaient sur le programme de l'Union de la gauche, en affirmant qu'il n'était pas question de toucher à l'économie de marché.

Espérons qu'il ne s'agit là que de propos électoralistes. Car, si la Gauche ne fait pas preuve de plus d'imagination en matière économique, et cela dès son accession au pouvoir, nous nous retrouverons bien vite dans la situation actuelle.

*

D'acidement la Lumière ne nous viendra pas du Nord !
L'Académie Royale de Suède vient en effet d'attribuer le Prix Nobel d'Economie à Milton FRIEDMAN, professeur à l'Université de Chicago. Et le professeur Friedman est le chef de file de ce qu'on appelle « l'Ecole Monétariste » qui proclame la suprématie de la monnaie sur l'économique. Cette théorie, crédo des économistes américains du début du siècle, s'est effondrée avec le fracas que l'on sait, lors de la grande crise des années 30. Ce qui n'empêche pas M. Friedman, apôtre du libéralisme absolu et de l'économie de marché, de la reprendre à son compte comme s'il ne s'était rien passé.

Consolons-nous cependant, car, plus conscient que ceux qui l'ont primé, le professeur Friedman n'hésite pas à se qualifier lui-même d'homme du XIXe siècle !